

À PARAÎTRE

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2017 (t. 127)

F. M. Biggs, 'Ausculto praecepta magistri' in Bede's *De orthographia*

Abstract. — An unrecognized source, the *Regula Benedicti*, for one of Bede's entries in *De orthographia* reveals the Anglo-Saxon author's devotion to this particular rule at a time when it was still more normal to combine the practices of various monasteries.

Résumé. — Une source non reconnue, la *Regula Benedicti*, ayant servi à Bède pour une de ses entrées dans le *De orthographia*, révèle l'attachement de l'auteur anglo-saxon pour cette règle particulière en un temps où il était encore plus normal de combiner les pratiques de divers monastères.

P.-M. Bogaert, Le *De paenitentia* du Pseudo-Éphrem *Plerique cernimus* (CPL 1143a), refonte (wisigothique ?) du *De reparatione lapsi* de Bacharius (Édition critique)

Résumé. — Le *De paenitentia* du Pseudo-Éphrem (CPL 1143a) est une refonte du *De reparatione lapsi* de Bacharius. Il est cité par Beatus de Liebana, par Florus et dans un manuscrit de Moissac à l'intérieur d'un commentaire de Raban Maur sur I-IV Regum. Bacharius intervenait dans un cas personnel pour conseiller la clémence ; le *De paenitentia* argumente dans le même sens mais d'une façon plus générale. L'auteur, à situer en Espagne ou en Septimanie, après Bacharius et avant Beatus, s'oppose à un courant rigoriste influent en même temps qu'il atteste la persistance d'un ascétisme de type particulier, dont témoignait déjà Bacharius. On peut améliorer substantiellement l'édition d'Assemani (1746) basée sur un manuscrit tardif et reprise dans PLS 4, 617-640, grâce à Bacharius, Beatus, Florus et le manuscrit de Moissac.

Abstract. — Pseudo-Ephrem's *De paenitentia* (CPL 1143a) is a rewriting of Bacharius's *De reparatione lapsi*. It is cited by Beatus de Liebana, Florus, and in a manuscript of Moissac, inside a commentary of I-IV Regum by Raban Maur.

Bacharius was writing on a personal case, in order to recommend leniency ; Pseudo-Ephrem argues in the same direction, for a large public. The author of the *De paenitentia*, to be placed in Spain or in Septimany after Bacharius and before Beatus, is opposed to an influent rigorist trend and reveals the persistence of a peculiar type of asceticism, whose Bacharius was already a witness.

The edition of Assemani, 1746, based on one late manuscript and reprinted in PLS 4, 617-640, may be substantially improved.

C. van Rhijn, **Pastoral Care and Prognostics in the Carolingian Period. The Case of El Escorial, Real Biblioteca di San Lorenzo, ms L III 8**

Abstract. — This article tries to answer the question of what prognostic texts, often interpreted as 'superstitious' or even 'pagan', might be doing in a pastoral compendium of the Carolingian period. Rather than following the classical interpretation of prognostics as texts that belonged outside Christendom, it argues that, to the contrary, such texts fit in very well in a context of early medieval pastoral care and trustworthy Christian knowledge. What counted here was not their pre-Christian origins, but the fact that they were anchored in the highly respected tradition of *computus*, the science of Christian time-reckoning. There was, therefore, no inherent problem in early medieval minds to use prognostics for pastoral purposes. This, in turn, sheds new light on the position of the priest who dispensed pastoral

care to communities of laymen : given their use of prognostics, their expertise had to extend to areas that are beyond our modern understanding of religion.

Résumé. — Cet article vise à répondre à la question : que viennent faire des textes “prognostiques”, souvent compris comme “supersticieux” et même “païens”, dans un recueil pastoral de l’époque carolingienne ? Plutôt que de suivre l’interprétation classique qui tient ces textes pour non-chrétiens, l’article prouve, au contraire, qu’ils s’inscrivent bien dans le cadre de l’ancienne pastorale médiévale et d’une connaissance correcte du christianisme. Ce qui compte ici n’est pas leur origine pré-chrétienne, mais leur usage dans la tradition vénérable du *computus*, la science du calcul chrétien du temps. Aussi n’y avait-il aucun problème pour des esprits du haut moyen âge dans l’usage des prédictions en vue de fins pastorales. Ce qui conduit à projeter une lumière nouvelle sur la position du prêtre dispensant son ministère pastoral à des communautés de laïcs. En raison de leur usage des “textes prognostiques”, leur compétence pouvait s’étendre à des domaines qui ne relèvent pas de notre compréhension moderne de la religion.

P.-I. Fransen, Florus de Lyon lit le *De consensu euangelistarum* de saint Augustin

Résumé. — Florus de Lyon a complété et corrigé le témoin le plus ancien du *De consensu euangelistarum* de S. Augustin, le ms. Lyon, BM 478 (VI^e-VII^e siècle). Quatre gloses sont anciennes. Le travail de Florus a consisté en premier lieu à recopier en une onciale artificielle le début perdu (9 folios). Il a aussi isolé avec ses fameux crochets les sections à reprendre dans sa compilation augustinienne. En marge, il indique les références bibliques et les omissions dans le texte augustinien ; il le corrige aussi grâce à son second exemplaire, et il introduit des notes de lectures. Parfois il explicite les raisons de ses choix. L’article publie cette annotation.

Abstract. — Florus of Lyon completed and corrected the oldest witness of Augustine’s *De consensu euangelistarum*, ms. Lyon, BM 478 (VI^e-VII^e cent.). Four glosses are ancient. First of all Florus restored in an artificial uncial the missing nine leaves according to another manuscript. Using his typical brackets, he isolated the sections to be copied in his Augustinian compilation. In the margins he noted Biblical references and omissions in the text of Augustine ; he proposed corrections according to his second exemplar ; he introduced personal ideas and sometimes he justified his choices. These annotations are edited here.

C. T. Riedel, Debating the Role of the Laity in the Hagiography of the Tenth-Century Anglo-Saxon Benedictine Reform

Abstract. — The leaders of the tenth-century English Benedictine reform movement, Dunstan, Æthelwold and Oswald, were each the subject of hagiographies in the 990s. These *vitae* demonstrate widely differing opinions about what qualities and interests were most important to their saintly subjects, and by extension to the reform movement as a whole, especially when it came to the importance of lay life and religion. Wulfstan Cantor, depicting the formidable Bishop Æthelwold, emphasizes that his saintly subject was a stern and zealous proponent of strict monasticism, but his keen interest in the laity can only really be understood when juxtaposed with the slightly later *vitae* of the other two reformers. In particular Byrhtferth of Ramsey’s writings on Archbishop Oswald show that the last of the three hagiographers had little interest in the laity beyond their use in ritualized and formulaic depictions of the saint. Contrasting the very different portrayals of the interactions between the bishops and their lay congregations shows that the second generation of reformers, and perhaps

even their saintly predecessors, had markedly differing attitudes towards their pastoral role in English society.

Résumé. — Les promoteurs du mouvement réformateur anglais du X^e siècle, Dunstan, Æthelwold et Oswald, ont fait l'objet de récits hagiographiques dans les années 990 et s. Ces *vitae* font apparaître des opinions très différentes lorsqu'il s'agit de dire quelles qualités et quels intérêts étaient les plus importants à leurs yeux et, par extension, pour l'ensemble du mouvement de réforme, en particulier en ce qui touche la vie et la religion des laïcs.

Wulfstan Cantor, décrivant le redoutable évêque Æthelwold, souligne que son saint personnage était un promoteur sévère et zélé d'un monachisme strict, mais son intérêt attentif pour les laïcs ne peut être réellement compris que mis en regard des *vitae* légèrement plus tardives des deux autres réformateurs.

Les écrits de Byrhferth de Ramsey sur l'archevêque Oswald montrent que le dernier des trois biographes s'intéressait peu aux laïcs, si ce n'est dans des descriptions du saint, rituelles et faites de formules.

Le contraste entre les portraits très différents des interactions entre les évêques et leurs communautés laïques montre que la seconde génération des réformateurs, et peut-être aussi leurs saints prédécesseurs, avaient des attitudes notablement différentes vis-à-vis de leur rôle pastoral dans la société anglaise.

S. Lecouteux, La lettre du prieur R. de la Trinité de Fécamp au prieur Dominique de Saint-Bénigne de Dijon : un témoin d'échanges multifformes au sein des réseaux de confraternité

Résumé. — L'analyse d'une lettre rédigée à Fécamp peu après l'an mil enrichit notre connaissance des échanges inter-monastiques et des transferts culturels, techniques et matériels au Moyen Âge. Dans ce document, le prieur de la Trinité de Fécamp y informe son collègue de Saint-Bénigne de Dijon que leur abbé commun, Guillaume de Volpiano, lui a demandé d'expédier au plus tôt diverses provisions dont il a grand besoin : du poisson, de la cire et d'autres produits rares en Bourgogne. Il demande ensuite que l'on se hâte d'envoyer de Dijon les ouvriers chargés de terminer les bâtiments commencés à Fécamp. Il regrette enfin de ne pouvoir restituer immédiatement les livres prêtés par les moines de Saint-Bénigne à ceux de Fécamp, faute de personne de confiance pour en assurer le transport. Ce document, riche d'informations sur les multiples formes d'échanges générées en contexte de réforme, donne surtout une idée concrète de la circulation des hommes et des biens entre les communautés associées d'un même réseau de confraternité.

Abstract. — The analysis of a letter written at Fécamp shortly after the year 1000 enriches our knowledge of inter-monastic exchanges and cultural, technical and material transfers in the Middle Ages. In this document, the Prior of the Holy Trinity of Fecamp informs his colleague of Saint-Benigne of Dijon that their abbot, William of Volpiano, has asked him to send as soon as possible various provisions that he needs: fish, wax and other rare products in Burgundy. He then asked that the workmen in charge of completing the buildings begun at Fecamp should be sent from Dijon. Finally, he regretted that he could not immediately restore the books loaned by the monks of Saint-Benigne to those of Fecamp, for lack of a trusted person to ensure their transportation. This document, rich in information on the many forms of exchanges generated in context of reform, gives a concrete idea of movement of people and goods between the most closely associated communities of a network of fraternity.

T. Sharp, **William of Pagula's *Speculum religiosorum*, *Abbas vel Prior* and Uthred of Boldon : The Authorship and Circulation of Two Fourteenth-Century Monastic Treatises**

Abstract. — This article investigates the relationship between two important English monastic treatises, William of Pagula's (d. c. 1332) *Speculum religiosorum*, and *Abbas vel prior*, a work sometimes attributed to Uthred of Boldon (c.1320-1397). The two works are guides to the monastic life, and they are both remarkable for including substantial compendia of monastic law. Leonard Boyle demonstrated that all of the material in *Abbas vel prior* appears in the longer *Speculum*. Boyle argued that *Abbas vel prior* was a later abbreviation, perhaps the work of Uthred. This paper argues that *Abbas vel prior* was an earlier version of the *Speculum*, and that the attribution to Uthred should be rejected. While the legal material in these works has attracted scholarly attention, this paper argues that their other, more conventional, contents should not be ignored. The paper also examines the distribution of the two works: *Abbas vel prior* was copied almost exclusively at Durham Cathedral Priory, while the *Speculum religiosorum* was copied in many locations for a variety of readers. The paper includes appendices describing all extant manuscripts.

Résumé. — Cet article examine les rapports entre deux importants traités monastiques anglais, le *Speculum religiosorum* de William de Pagula († c. 1332) et l'*Abbas vel prior*, œuvre attribuée parfois à Uthred de Boldon (C. 1320-1397). Les deux ouvrages sont des guides pour la vie monastique, et tous deux sont remarquables en ce qu'ils incluent des résumés substantiels de la législation monastique. Boyle a argumenté la thèse que *Abbas vel prior* était un abrégé postérieur. Le présent article montre que *Abbas vel prior* était une forme antérieure du *Speculum* et que l'attribution à Uthred doit être rejetée. Alors que la matière juridique de ces œuvres a attiré l'attention des érudits, l'article montre que le reste du contenu, plus conventionnel, ne doit pas être ignoré. L'article étudie aussi la diffusion des deux œuvres : *Abbas vel prior* a été copié presque exclusivement au Prieuré cathédral de Durham, tandis que le *Speculum religiosorum* a été copié à beaucoup d'endroits pour divers lecteurs. L'article décrit en appendice tous les manuscrits subsistants.

COMPTES RENDUS

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXX/2